L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 8 JUILLET 1883. 56me Année

Dufour, Donnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 8 JUILLET 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Le paiement des taxes de ville par versements partiels.

C'est avec un grand plaisir, c'est avec un profond soulagement de cœur, que nous avons lu la proposition du trésorier de ville, relativement au paiement des taxes. M. Walshe demande au Conseil l'adoption d'une ordonnance qui l'autorise à percevoir les taxes par versements partiels, trimestriels par exemple, ou mieux encore, mensuels.

Rien, en effet, de plus sensé, de plus simple, rien de plus élémentaire même, en fait d'administration. Il est véritablement étonnant qu'il se soit passé tant d'années, que l'on ait assisté à tant de ruines, avant d'arriver à comprendre la nécessité d'une semblable mesure. Nous sommes désolés que cela passe, chez nous, pour une nouveauté, pour une hardiesse. La vérité nous force à déclarer que, dans tous les pays du monde où il existe une administration vraiment digne de ce nom, c'est là une vieillerie plus que séculaire.

Nous ne connaissons rien de plus brutal, de plus barbare, qu'un fisc qui, sans s'inquiéter de savoir si un propriétaire a tiré de son immeuble un revenu convenable, si un commerçant, un industriel peut mettre les deux bouts ensemble, exige qu'il soit prêt, tel jour, telle heure, à lui payer l'impôt d'une année entière.

Les trois-quarts du temps, le contribuable, malgré sa parfaite honnêteté et son bon vouloir, se trouve incapable de solder la somme ; alors commence une série de poursuites, une accumulation de frais, que des agents subalternes se hâtent d'entasser les uns sur les autres, comme pour rendre tout règlement de compte impossible.

Avec quelques facilités de paiement accordées au délinquant, avec la permission de se libérer par à comptes, toute difficulté eût bientôt été levée, mais le fisc est inexorable, il veut tout ou rien ; c'est généralement à cette dernière alternative qu'aboutissent ses maladroites persécutions. Il en résulte des saisies, des confiscations, dont l'administration s'applaudit d'abord, comme d'une habileté, mais les poursuites se multiplient tellement, qu'elle devient embarrassée de ses victoires ; il lui faudrait saisir les propriétés de la moitié des contribuables et semer partout les ruines autour d'elle ; elle est obligée de s'arrêter sur une pente qui conduit à l'abîme. Les dernières conséquences d'un pareil système sont faciles à prévoir : c'est, d'un côté, la propriété arrivée à un tel degré d'avilissement, qu'il lui est presqu'impossible de s'en relever jamais ; c'est, de l'autre, le vide qui se fait, tous les jours, plus profond dans le trésor public et finit par réduire à la plus complète impuissance l'administration la plus éclairée et la mieux intentionnée : c'est, enfin, la misère et la détresse devenues l'état normal d'une communauté.

Nous connaissons bien des pays, auxquels on reproche leurs mœurs, leurs institutions, et qui, très certainement, ne supporteraient pas six mois d'un pareil régime.

A ce propos, un journal d'outre-Canal, naguère, le Franc, et avec raison, car elle pourrait, en fait de perception d'impôt, nous servir de modèle. Ce n'est pas par moitié, par quart, mais par dorènes que se paie l'impôt en France ; aussi, se solde-t-il avec une régularité qui nous étonnerait, si nous voyons fonctionner cet admirable système. Bien des gens aisés paient en une seule fois, souvent à l'avance. Le pauvre se hâte de se débarrasser de son douzième ; se trouve-t-il en retard, il a la faculté de payer deux mois, à la fois, trois mois, au besoin, si l'état de ses affaires l'y contraint. Il en est quitte pour recevoir, de temps en temps, et sans frais, un avis destiné à lui rafraîchir la mémoire, en cas d'oubli.

Les poursuites pour recouvrements de taxes sont extrêmement rares dans ce pays, parce que tout le système de perception est établi, tous les détails en sont réglés de façon à en alléger le fardeau, à en faciliter le règlement. Il n'est pas rare d'y voir la masse des contribuables en avance sur le trésor. N'a-t-on pas entendu, plusieurs fois, nous ne disons pas dans les temps heureux, mais au milieu de circonstances difficiles qu'a faites à la France la dette écrasante de 1870, le ministre des finances, déclarer, du haut de la tribune parlementaire, que la situation était excellente, et que le Trésor avait plus de fonds qu'il ne lui en fallait, attendu que les impôts avaient été perçus avant l'époque où ils étaient dûs ? Souvent, à l'étranger, on a mis ce fait, si honorable pour un peuple, entièrement sur le compte du patriotisme ; il y a beaucoup de vérité dans cette assertion, mais, qu'on en soit persuadé, le système de perception de l'impôt y a joué également un grand rôle.

Il en serait de même parmi nous, si nous savions adoucir les rigueurs de notre fisc, faciliter le paiement de la taxe, en le divisant, à la faculté du contribuable, en versements partiels. Qu'on ne s'effraie pas, d'avance, des quelques travaux additionnels qu'une pareille réforme occasionnerait dans les bureaux du Trésorier ; qu'est-ce que le salaire de deux ou trois employés de plus, devant la perspective d'une rentrée régulière et complète des fonds, laquelle changerait immédiatement la situation, tirerait l'administration de la paralysie dont elle est frappée, et lui rendrait, bien vite, le mouvement et la vie. La réforme réclamée par M. Walshe est, certainement, la plus heureuse que l'on puisse imaginer, en fait, il n'y en a pas d'autre à opérer.

Partout où le système des versements partiels a été adopté, il a parfaitement réussi. Les succès du fisc, en Europe n'ont pas d'autre cause.

L'établissement parmi nous d'un régime pareil aurait les mêmes bienfaisants résultats.

Mailles et Vaillses, à l'Etoile Rouge.

VENTE DE CHARITÉ A L'UNION FRANÇAISE — Beaucoup de personnes, désirant contribuer doublement au résultat pécuniaire de la récente Tombola, ont fait don à la Société des objets qui leur étaient échus en partage. Parmi ces généreux donateurs, nous voyons figurer, à côté de bon nombre de nos concitoyens, plusieurs maisons de commerce de New-York à qui leurs clients d'ici avaient envoyé des billets.

C'est à New-York, par exemple, qu'a été gagné le déjeuner de six couverts offert par Madame Antoine Alciator. Ce déjeuner de gourmet sera mis en vente, par voie d'encan, — avec tous les autres lots non retirés, —jeudi soir, à 5 heures et demie, dans la grande salle de l'UNION FRANÇAISE.

L'ensemble de la vente se composera d'une assez grande variété d'articles, où l'on remarque des livres illustrés à riche reliure, une magnifique berceuse, des ornements de table et de toilette, une mitrailleuse (revolver à 22 coups), des albums, des coussins brodés, un assortiment de liqueurs fines et d'autres objets de nature diverse, au nombre desquels un mouton vivant. Le catalogue, qui doit être distribué avant et pendant la vente, donnera tous les détails.

Il y en a, comme on voit, pour tous les goûts et pour les deux sexes.

Nous nous permettons donc d'appeler, sur cet encan de charité, l'attention des dames, en même temps que celle des messieurs.

La vente devant être faite sans limite et sans réserve—selon les termes connaccrée,—ce objets seront, sans doute, adjugés à très bas prix. Nous signalons donc à nos lecteurs et à nos lectrices l'occasion de faire, à la fois, une bonne action et des acquisitions à bon marché. Le cœur et la bourse y trouveront également leur intérêt.

Avec ce double attrait, le succès nous paraît assuré. Nous apprenons, d'ailleurs, qu'un grand nombre de personnes, parmi lesquelles plusieurs dames, se proposent de témoigner, par leur présence, leurs sympathies à l'œuvre méritoire qui doit bénéficier de cette vente.

M. Spear, l'encanteur populaire, a gratuitement offert son concours et se propose d'égayer la soirée par sa bonne humeur habituelle. On passera agréablement une heure ou deux. Les assistants seront confortablement assis et pourront se payer, au besoin, le luxe d'un ou de plusieurs verres d'eau glacée. C'est ce que les directeurs de l'UNION nous affirment ; et ils ajoutent que, pour combattre la chaleur, on ouvrira deux battants les larges portes et fenêtres de la salle. Ces messieurs montrent pour le bien-être du public une sollicitude dont on leur saura gré. Nous espérons que nos lecteurs voudront reconnaître leur zèle en se portant en foule à la réunion de jeudi soir.

N'oubliez pas l'Excursion à Biloxi du "New Orleans Rail Road Club", qui aura lieu le 10 juillet. Départ à sept heures et demie du matin. Une belle fanfare accompagnera la dite Excursion. Grand Bal sous les magnolias à Biloxi. Tout sera de premier ordre dans cette fête.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1.

$1 00, $1 00 Souliers en coutil ! à l'Etoile Rouge.

Nous lisons dans le *Times-Democrat* du 5 juillet :

M. Richard Viterbo, de la paroisse St-Jacques, est en ville, en qualité de membre du comité américain, envoyé à l'Exposition internationale des manufactures, beaux-arts et agriculture, qui doit avoir lieu à Nice, département des Alpes-Maritimes, France, pendant l'hiver de 1883 à 1884. L'Exposition est ouverte à toutes les classes de produits agricoles et industriels ainsi qu'à ceux des beaux-arts, des arts industriels et antiques de France, d'Algérie, des colonies françaises et de toutes les nations. Elle restera ouverte depuis le 1er décembre 1883 jusqu'au 1er mars 1884. Tous les articles que l'on a l'intention d'y produire, doivent être délivrés sur les lieux mêmes, le 15 octobre 1883, au plus tard. Passé cette date, on ne recevra plus rien.

M. Viterbo sera heureux de fournir toutes les informations nécessaires aux personnes désireuses d'envoyer des articles à cette Exposition. Il est, de plus, autorisé à délivrer des permis pour les objets que l'on voudrait y faire admettre. On peut trouver M. Viterbo, au bureau de M. Cucullu, No 11, rue Carondelet.

Voilà, assurément, une bien heureuse occasion pour nos produits nouveaux dont quelques uns sont d'un grand prix au point de vue de l'Europe, de n'y faire connaître et apprécier à leur juste valeur. Ils y seront très recherchés à coup sûr, et il faut pas plus pour ouvrir de nouveaux débouchés à nos industries nouvelles, à qui il ne manque, pour pouvoir se développer, que de trouver des placements à l'étranger.

Espérons donc que nos concitoyens ne laisseront pas échapper l'occasion qui leur est offerte. Comme on vient de le voir plus haut, M. Viterbo, dont nous connaissons l'intelligence, les capacités, le zèle et les hautes relations à l'extérieur, s'empressera de donner, à toutes les personnes qui s'adresseront à lui, tous les renseignements désirables. On le trouve au bureau de M. Cucullu, No. 11 rue Carondelet.

N'oubliez pas l'Excursion à Biloxi du "New Orleans Rail Road Club", qui aura lieu le 10 juillet. Départ à sept heures et demie du matin. Une belle fanfare accompagnera la dite Excursion. Grand Bal sous les magnolias à Biloxi. Tout sera de premier ordre dans cette fête.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1.

Ventes opérées hier sous la rotonde de l'Hôtel St. Charles

Par Girardey & Macon.

La maison à deux étages en bois, No 329 rue Jackson $2 500

La maison double en bois, Nos. 327 et 327 1/2 rue Jackson $3 350

La maison en bois, située encoignure nord-est Première et Chippewa $1 825

Les susdits encanteurs ont vendu dans la semaine à M. Philip Thompson la propriété connue sous le nom d'Upper City Hotel, encoignure Magasins et Jackson $20 000

Par Illoey & O'Connor.

La maison double, à un étage en bois, No. 202 rue St. Charles $1 230

La maison double à un étage en bois, dans l'intervalle entre les rues Septième, Harmonie, St. Patrick et St. David $780

La maison en bois située rue Pitou, et Jefferson $650

Un terrain et bâtisses, situé rue Washington près Patterson $815

Un terrain et bâtisses, à côté du précédent, situé rue Patterson $250

Par J. V. Gourdain.

Un terrain et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Deslord, Franklin, Euphrosine et Liber, ayant 25 pieds de face à la rue Deslord, sur 150 pieds de profondeur $950

Un terrain et bâtisses dans l'île comprise entre les rues Bienville, Tremé, Douane et Franklin, formant l'angle des rues Bienville et Tremé, ayant 22 pieds 7 pouces et 3 lignes de face à la rue Bienville, 164 pieds de profondeur sur la rue Tremé, 7 pieds 10 pouces et 7 lignes sur la ligne du fond et 161 pieds de profondeur sur la ligne du côté de la rue Franklin $2850

Avis aux délinquants payant licences. — Pour permettre aux délinquants de la licence de ville de 1883 d'éviter le paiement de frais et de dépens auxquels ils sont exposés par le procès, accompagné de tous les "writs," ces serviteurs et prohibitifs, l'injonction et la saisie provisoire surtout, seront institués dans le cours de la semaine suivante.

C'est avis n'a pas pour but de faire croire à un délai ou à une prolongation de temps. Des procès seront appliqués aussi vite qu'il sera possible de les préparer.

Geo. T. Wharton — Dans la saison du repos et de la villégiature, la lecture devient une nécessité. On lit chez soi, en attendant le sommeil, on lit en bateau à vapeur, on lit en chemin de fer, on lit aux villas d'eau, aux stations balnéaires, etc. Eh bien ! Nous recommandons à qui de droit un charmant ouvrage de George Eliot—*The Mill on the Floss*—que renferme la "Munro's Library" du 9 juin. Allez l'acheter chez M. Geo. T. Wharton, 5 Carondelet. Nous ajoutons que qu'en trouve chez ce dernier tous les journaux, tous les magazines, toutes les revues, etc., mensuels et hebdomadaires qui se publient aux Etats-Unis.

$1 00. seulement, pour les souliers en coutil dernier genre, pour messieurs, jeunes gens et enfants, à l'Etoile Rouge.

N'oubliez pas l'Excursion à Biloxi du "New Orleans Rail Road Club", qui aura lieu le 10 juillet. Départ à sept heures et demie du matin. Une belle fanfare accompagnera la dite Excursion. Grand Bal sous les magnolias à Biloxi. Tout sera de premier ordre dans cette fête.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1.

JEFFERSON CITY, MO. — Le Dr C. J. Riddler dit : "Les personnes qui ont fait usage de "Brown's Iron Bitters", en disent le plus grand bien. C'est un très bon remède."

Il commence à se produire, aux Etats-Unis, une forte opposition à l'immigration. Lors du dernier recensement, il y avait 50,000,000 d'âmes ; la population s'était accrue de 11,500,000 en 10 ans. A la fin de la décade actuelle, elle devra être de 65,000,000. Au commencement du 20e siècle, dans 17 ans, elle dépassera 84,000,000. Quand les enfants atteindront la cinquantaine, il y aura aux Etats-Unis 180,000,000.

On calcule que la population actuelle, grâce aux accroissements des trois années passées, doit être de 56,000,000. Bien des gens trouvent que le pays est assez peuplé. Il y a deux ans, on a déjà arrêté l'immigration asiatique ; on tente, aujourd'hui, d'arrêter l'immigration pauvre.

Les mesures que vient de prendre le gouvernement anglais pour débarrasser l'Irlande de son pauperisme et jeter des centaines de mille indigents en Amérique, est le prétexte dont se servent les ennemis de l'immigration ; ils sont soutenus, d'ailleurs, par la population Irlandoaméricaine, qui fait une vive opposition au nouveau mouvement.

Il faut dit-on, s'attendre à ce que, dans peu d'années, des manifestations sérieuses aient lieu et forcent le gouvernement à mettre obstacle aux alluvions toujours croissantes des populations pauvres d'Europe.

N'oubliez pas l'Excursion à Biloxi du "New Orleans Rail Road Club", qui aura lieu le 10 juillet. Départ à sept heures et demie du matin. Une belle fanfare accompagnera la dite Excursion. Grand Bal sous les magnolias à Biloxi. Tout sera de premier ordre dans cette fête.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1.

Le rendez-vous de tous les acheteurs de chaussures c'est l'Etoile Rouge.

OTTUMWA, IA. — Le Dr J. N. Armstrong dit : "J'ai fait usage de "Brown's Iron Bitters" dans ma famille et en recommande l'emploi aux autres."

Le *Price Current*, de Cincinnati évalue à 440,000,000 de boisseaux la récolte de blé dans l'Ouest, contre 504,000,000, l'année dernière. Les derniers rapports officiels de Washington n'élèvent pas à plus de 400,000,000 le nombre de boisseaux de blé, à récolter, cette année, dans toute l'étendue des Etats-Unis.

Quand les Etats-Unis ont, en 1803, acheté la Louisiane, la frontière entre le Mexique et la région qui par tait le nom de Louisiane était douteuse. Les Français affirmaient que leurs possessions s'étendaient jusqu'au Rio-Grande ; les Mexicains prétendaient que le territoire allait jusqu'à la Sabine. C'est cette dernière frontière qui fut établie définitivement, en 1819, lorsque les Etats-Unis abandonnèrent le Texas au Mexique, en dépit des réclamations des hommes politiques de l'Ouest.

N'oubliez pas l'Excursion à Biloxi du "New Orleans Rail Road Club", qui aura lieu le 10 juillet. Départ à sept heures et demie du matin. Une belle fanfare accompagnera la dite Excursion. Grand Bal sous les magnolias à Biloxi. Tout sera de premier ordre dans cette fête.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1.

L'Alaska contient 80,000 milles carrés ; il est égal à 10 fois le Missouri. Il se divise, naturellement, en trois régions : le district de Yukon, au nord des montagnes d'Alaska ; le district Aleutien, comprenant les îles de ce nom ainsi que la péninsule ; le district de Sitka, comprenant le reste du territoire.

Il y a peu de terres réellement cultivables dans le district nord ; il n'y en a pas beaucoup qui le soient dans les autres districts ; on ne trouve aucun arbre dans les îles Aléoutiennes, toute la végétation consiste en quelques buissons raboteux. Dans l'intérieur du district d'Yukon il y a de belles forêts et des pâturages qui font d'excellents bestiaux. Il n'y vient guère que des radis, des navets et des laitues. Il y fait aussi froid que sur la côte Est d'Amérique, sous la même latitude. Dans ce district la température moyenne, pendant l'année, est de 25 degrés Farenheit. La terre y est gelée à une épaisseur de 2 à 3 pieds, durant presque toute l'année.

Dans le district Aleutien, la température varie de 0 à 77 degrés, la moyenne étant de 40. L'hiver, il y a jusqu'à 5 pieds de glace. L'été ne dure que trois mois. La ville de Sitka est la plus pittoresque qu'il y ait au monde : il y tombe, dans l'année, de 60 à 90 pieds d'eau.

Nouvelle Orléans, 19 décembre 1877.

Ayant examiné et connaissant la composition du Bitter fabriqué par M. A. Walz de cette ville, je le déclare ici un bon cordial hygiénique, composé des meilleurs aromates et ne contenant qu'une très faible quantité d'alcool. Différent de la majorité des Bitters qui sont des teintures alcooliques concentrées, on le trouvera en tout une excellent et agréable tonique contre les estomacs faibles et délicats incapables de supporter les effets de l'alcool.

Signé, DR LEMONNIER,
1207 rue St. Louis.

Nous avons reçu, du consulat suisse à la Nouvelle-Orléans, une circulaire de M. Jos. Cuttat, ingénieur civil de Berne, qui a l'intention de publier, en une série d'articles, un compte-rendu scientifique, et coordonné avec soin, de l'Exposition nationale suisse de 1883, à Zurich. Chaque groupe sera étudié à part, chaque produit national, décrit avec toute la fidélité possible. M. Cuttat demande que l'on souscrive à son œuvre, désirant, non pas en tirer profit, mais couvrir ses frais, qui seront assez considérables ; il s'adresse, dans ce but, aux journaux et aux corporations et associations commerciales et industrielles, qui, nous l'espérons, répondront généreusement à son appel.

Les chiffres des faillites, aux Etats-Unis, dans les 6 mois qui viennent de s'écouler, indiquent une forte hausse des passifs, relativement aux années précédentes.

Les six premiers mois de 1881, les faillites ont été de 2802 ; dans la période correspondante de 1882, elles ont été de 3597 ; en 1883, de 4637.

Les chiffres des passifs accusent une augmentation plus grande encore.

En 1881, toujours pour les 6 premiers mois, elles ont été de $40,000,000 ; en 1882, de $50,000,000 ; en 1883, de $66,000,000. Depuis trois mois, pourtant, il y a une diminution dans les faillites. On espère que ce mouvement désastreux est arrêté.

Les Irlandais américains font opposition à l'émigration irlandaise, telle que le favorise le gouvernement anglais. La Grande Bretagne voudrait se débarrasser de son pauperisme d'Irlande, en en envoyant tous les indigents en Amérique.

L'Irlande n'est pas trop peuplée. On y compte 162 habitants par mille carré, tandis que la proportion est, en Suisse, de 178 ; en France, de 183 ; en Autriche, de 191 ; en Prusse, de 200 ; en Allemagne, de 213 ; en Italie, de 248 ; en Hollande, de 320 ; en Angleterre et dans le Pays de Galles de 445, en Belgique, de 485. Et tout ce monde vit heureux et content.

L'Irlande n'est pas non plus trop peuplée au point de vue des ressources alimentaires. Elle contient 21,000,000 d'arpents et sa population est de 5,000,000 d'âmes ; il n'y a que 3,000,000 d'arpents en culture. En 1882, elle produisait 15,676,280,688 livres de denrées alimentaires, sont près de 8 livres de nourriture par jour, pour chaque homme, femme et enfant.

Les prétendues famines n'y sont pas l'œuvre de la nature, mais de l'oppression politique. L'émigration n'est pas une nécessité dans un pays soumis à de si lourdes taxes. L'Irlande envoie en Angleterre, tous les ans, sous forme de taxes, 5,500,000 livres sterling. Un pays qui paie $30,000,000 par an pour des objets étrangers ne peut pas être regardé comme assez pauvre pour nécessiter une émigration des indigents.

Bien que sur 20,000,000 d'arpents $18,000,000 soient susceptibles de culture, en réalité, il n'y en a que 3,000,000 qui soient mis en rapport. Une bonne moitié de l'Irlande est maintenant couverte d'herbes, et les Irlandais d'Amérique sont obligés d'envoyer, chaque année, dans la mère patrie $5,000,000 pour venir en aide à leurs frères opprimés.

Ces chiffres sont tirés d'un discours prononcé à Washington, à la Maison Blanche, devant le président Arthur, par M. Sullivan.

Depuis l'adoption de la loi anti-chinoise, les gages des ouvriers ont doublé, en Californie.

Voici les différents taux adoptés, aux Etats-Unis, pour les mandats de poste :

Pour un mandat n'excédant pas	$10, 8 c.
-- -- -- --	15, 10 c.
-- -- -- --	20, 15 c.
-- -- -- --	40, 20 c.
-- -- -- --	50, 25 c.
-- -- -- --	60, 30 c.
-- -- -- --	70, 35 c.
-- -- -- --	40, 40 c.
-- -- -- --	$100, 45 c

La Californie importera, cette année, au moins 30,000,000 de boisseaux de blé. Elle s'est vouée, cette fois, à la culture de l'orge, à laquelle elle sacrifie celle du blé.

N'oubliez pas l'Excursion à Biloxi du "New Orleans Rail Road Club", qui aura lieu le 10 juillet. Départ à sept heures et demie du matin. Une belle fanfare accompagnera la dite Excursion. Grand Bal sous les magnolias à Biloxi. Tout sera de premier ordre dans cette fête.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1.

Il y a, dans l'Illinois, cette année, 7,500,000 arpents semés de maïs—une augmentation de 3 p. c. sur la superficie de l'an dernier. Tout indique, pour la récolte, 3/4 d'une moyenne, soit 16,875,000 boisseaux de moins qu'en 1882. Dans les comtés du nord, le quantum pourcent paraît devoir varier de 70 à 92 ; dans le centre, il ne dépassera pas 80 ; dans le sud, il sera le même qu'en 1882.

La canne à sucre n'est pas au bon état. Celle d'hiver offre une perspective moins belle qu'en mai ; la récolte ne dépassera pas 16,000,000 de boisseaux. On compte sur 100,000,000 de boisseaux d'avoine. L'orge, le lin, le seigle ont 10 p. c. d'arpents en moins livrés à ces cultures. 100,000 arpents sont plantés en pommes de terre.

On annonce la présence d'un petit ver de couleur verte, qui ronge l'épi de blé, lequel tombe alors et pourrit sur le terrain.

N'oubliez pas l'Excursion à Biloxi du "New Orleans Rail Road Club", qui aura lieu le 10 juillet. Départ à sept heures et demie du matin. Une belle fanfare accompagnera la dite Excursion. Grand Bal sous les magnolias à Biloxi. Tout sera de premier ordre dans cette fête.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1.

La distribution des médailles accordées par le ministre de la marine et par la Société centrale des naufragés a eu lieu, dernièrement, au grand salon de l'Hôtel-de-Ville, à Calais, sous la présidence de M. Mancel, chef de service à Dunkerque.

M. Charles Dumotier, secrétaire de la Société humaine de Calais depuis près de trente années, était parmi les récompensés. M. le ministre lui avait accordé une médaille d'or de première classe pour avoir rempli, pendant ce laps de temps, ses fonctions avec dévouement.

M. Charles Demotier, en recevant cette récompense des mains de M. Mancel, qui l'avait accompagnée d'éloges mérités, ne put répondre qu'en pleurant, tant l'émotion était grande chez lui.

Quelques instants après la cérémonie, M. le commissaire de la marine réunissait, dans un déjeuner, les autorités, ainsi que M. Paul Devot, président de la Société humaine, et son secrétaire, M. Demotier, qui fut pris, à table, d'une attaque d'apoplexie foudroyante, à laquelle pratiquée ne donna aucun résultat. Il expira à sept heures du soir : la joie l'avait tué. M. Demotier n'était âgé que de cinquante-huit ans.

N'oubliez pas l'Excursion à Biloxi du "New Orleans Rail Road Club", qui aura lieu le 10 juillet. Départ à sept heures et demie du matin. Une belle fanfare accompagnera la dite excursion. Grand Bal sous les magnolias à Biloxi. Tout sera de premier ordre dans cette fête.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1.

Achetez des souliers bord-de-mer pour vos enfants, en vente à l'Etoile Rouge.

Pour le tremblement nerveux le manque de sommeil, l'étourdissement, et la perte de vigueur, "Brown's Iron Bitters" sont un excellent

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Porters de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums. Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Belle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière mensuelle LUNDI 9 juillet à 8 heures P. M. à leur salle No 51 rue Bienville

Par ordre du
A. L. TISSOT, Président.
H. MASSIMINI, Secrétaire.
8 juillet—1f

Comité des Trente.

Fête Nationale Française du 14 juillet 1883, au bénéfice de l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans.

LES personnes désirant participer à la célébration de la Fête Nationale française du 14 juillet et à l'heure qui la concernera, sont averties que des listes de souscription se trouvent entre en main de tous les membres du Comité au Consulat de France et dans les bureaux de l'Abeille, du Times-Democrat, du Picayune, du German Gazette, du City Item, et du Daily States.

J. GENTIL, Président.
E. BARRIER, Secrétaire.
8juil—6f

L'UNION FRANÇAISE.

Vente à l'encan.

LES lots non réclamés de la Tombola, ainsi que ceux qui ont été donnés à la Société, se vont vendre aux enchères, SANS LIMITE, JEUDI, 12 du courant, à 5½ heures du soir, à la Salle de l'Union Française, rue des Remparts, près Dumaine.

Ces lots comprennent une grande variété d'articles, parmi lesquels on remarque des objets de valeur. Pour les détails voir le catalogue imprimé, qu'on peut se procurer au bureau de l'Union et chez tous les directeurs de la Société.

L'encan sera fait par M. Spear, qui a gracieusement offert ses services. Le public est invité à vouloir bien assister à cette vente.

H. BILLARD,
8 juil—4f Secrétaire

CONSULAT DE FRANCE

AVIS,

LES personnes qui pourraient donner quelques renseignements sur le sort d'un nommé AUGUSTE RAYMOND CHACHOLLE, originaire de Grépiac, canton d'Auterive, département de la Haute Garonne, France, et qui, en 1862, se trouvait à la Nouvelle-Orléans, sont respectueusement prié de passer au Consulat de France en cette ville.

8 juillet—5f—dim mar jeudi sam dim

Association coopérative et d'assistance mutuelle des Lattiers.

Les officiers et les membres de la susdite association sont informés qu'une réunion régulière aura lieu LUNDI 9 juillet, à 7 1/2 heures du soir.

PIERRE CANTEROU, Président.
JNO. F. BREMER, Secrétaire.
8 juillet—1f

Remerciements.—Mme Vve Joseph Gandolfo prie les membres de la Compagnie d'Achille Pélican No 4, et notamment leur brave et honorable foreman, M. Jules A. Bouchon, d'agréer tous ses remerciements pour les soins dévoués qu'ils ont prodigués à son mari pendant sa dernière maladie. Elle n'oublierra pas la touchante sollicitude dont ils ont entouré leur camarade et compagnon de péril, et elle leur adresse ici l'expression de sa très vive gratitude.

8 juil—1f M. GANDOLFO.

Avis spécial.—Le soussigné annonce à ses amis et à ses clients qu'il sera absent de la ville, pendant les mois de juillet et août, pour affaires professionnelles.

CHS. LANAUX, Dentiste.
Encoignure Passage de la Bourse et Canal.
8juil—7f

LE DR. R. SAUVAGE a l'honneur d'informer ses clients qu'il est de retour en ville. Heures de consultations : 1 à 3 heures, 116 rue du Canal ; de 6 à 8 heures A. M., de 1 à 3 heures P. M. A la pharmacie Lapinon, Champs Elysées et Victoire : de 3 à 4 heures P. M.
8juil—7f

COMBINAISON

Premier Grand Pique-Nique

DONNE PAR LES

Hope H. & I., Fire Co. No. 3,

— ET —

Metairie Fire Co. No. 4,

A Oakland Siding Park,

DIMANCHE, 5 AOUT 1883.

COURSES

1. Courses de ponies, au demi mille : entrée 10 cts—$15 au premier arrivant ; $10 au second—3 partants ou plus.

2. Course à l'anble, voitures de lattiers, au mille, entrée 10 cts—$15 au premier arrivant ; $10 au second—3 partants ou plus.

3. Course au trot avec jumpers, les conducteurs, tous des gardiens de machines de pompe : un mille ouverte à tous les chevaux des Départements de l'incendie dont les propriétaires sont membres de la Nouvelle-Orléans, Jefferson City (Sixième District) Carrollton (Septième District) et Algier (Cinquième District), entrée 10 cts. Prix $50.

Course au trot, parties liées, en trois les deux meilleures—Il ne sera pas tenu compte des poids—entrée à tous ; entrée 10 cts—3 partants ou plus ; premier arrivant $35, second $15.

Deux grandes parties de Base Ball de cinq innings chacune, la première entre les clubs T. J. Ford et John Rogers, le second entre le club vainqueur et le club James O'Donnel. Prix $25 à chaque partie.

Course à pied pour tous les membres des deux compagnies seulement. Prix $10 en or.

Saute à pieds joints ouverte à tous. Prix $5 en or.

Les entrées peuvent être faites chez M. Soulres coin des rues Esplanade et Peters ou chez John Betts, 6 rue Royale. Toutes les entrées devront être faites le samedi, 4 août, à midi.

Les courses commenceront à 2 heures de l'après midi. On dansera sur la plate-forme.

Entrée à la fête : 50 sous pour les messieurs gratuite pour les dames et les enfants.

8 juillet—8, 15, 22, 29—5 août.

GRANDE EXCURSION

EN CHEMIN DE FER

— A LA —

BAIE ST-LOUIS

— ET A —

OCEAN SPRINGS

A l'occasion de la grande exhibition au Collège de la Baie St Louis,

Jeudi, 12 juillet 1883,

Dans un but charitable.

Grande variété d'amusements. Courses en bateaux, au baquets, à pied, au sacs, cochon graissé, mât graissé, grand tir à la carabine pour dames et messieurs.

Repas et rafraîchissements de toutes sortes à des prix modiques.

Prix du dîner 50 sous.

Bain gratuit.

Dispositions prises pour l'agrément des dames et des messieurs.

Le convoi du chemin de fer partira de la gare de la rue du Canal, à 7 15 heures du matin et s'arrêtera au Marché français à la gare Pontchartrain et de la rue Claiborne, mais qu'à toutes les stations régulières après la Baie St Louis.

Retour le même jour.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1.

Billets à vendre au bureau de la compagnie du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue du Canal et dans tous les principaux hôtels.

En la ci constance, le Rév Père H. Leduc sera heureux de voir ses nombreux amis.

8 juil—3FP

Collége de Spring Hill.

Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.

Le Collége de Spring Hill s'élève sur une colline à cinq milles de Mobile et à cent milles de la mer.

Constamment rafraîchi par la brise, son site est à la fois agreable et sain.

Grâce à la position de la ville, cet établissement est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.

Cette Institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui s'appliquent à y faire pénétrer l'esprit de leur Institut, à en faire des gentilshommes et former leurs élèves aux vertus d'où leur avenir dépend.

Le plan des études est divisé en trois Cours principaux : le Cours Préparatoire, le Cours Classique et le Cours Commercial qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.

Pour plus amples informations, s'adresser au Collége de Spring Hill, ou au Collége des Jésuites rue Bienville à la Nouvelle-Orléans.

8 juil—3m dim mar jeu

Aux Maisons de Fruits, Provisions et Groceries.

UNE maison ou société voulant affréter une goélette d'une centaine de tonnes peut assurer chargement, un chargement en bananes, plantes d'ocra, limons, ananas, et le placement de mille à quinze cents piastres de provisions de goerles, etc.

S'adresser à
CHAS. CARON,
Puerto Cortes, Honduras.
8 juillet—2f

L'Etoile Rouge!

8 juil 1f

COLLÈGE DU Mt. Ste-MARIE, PRÈS D'EMMETSBURG, Md.

Départements Scolaire, Commercial et Préparatoire.

Pension, Enseignement, et soins médicaux, pour la session de cinq mois, payables d'avance.

Département des enfants $120
Cours préparatoire et commercial $140
Cours scolaire $155

Séminaire ecclésiastique (prix spéciaux).

Les cours régulier du collège comprend le Grec, le Latin, le Français (ou l'Allemand, à l'option de l'élève). Philosophie morale, Logique Mathématiques, Chimie, Anglais, Grammaire et Littérature, Histoire, Géographie, Doctrine chrétienne.

Dans le cours commercial le Grec et le Latin sont remplacés par des études plus de soins à l'acquisition de connaissances commerciales.

Les gradués du Département commercial reçoivent des certificats sur leurs demandes.

Le collège sera ouvert, pour la réception des élèves le premier mercredi de septembre.

Le professeur Ernest Lagarde sera à la Nlle Orléans au commencement de septembre pour prendre sous sa tutelle les élèves du collège.

Pour de plus amples informations, s'adresser à Henri Tremoulet, au coin des rues Peters et Conti, ou au

RÉV. WM. BYRNE, D. D. V. G.,
Président.
Emmettsburg, Md.
6 juil—1m.

Washington Hotel,

AMELNEBURG, VIEUX LAC.

Réouverture pour la saison d'été

J. TRISCONI, Propriétaire,

A l'honneur d'annoncer au public que le "Washington Hotel est rouvert pour la saison d'été. Il a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer tant sous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel, dont le nom est si populaire parmi les gourmets. Son chef de cuisine est M. REMY LUBEC, qui est sans égal dans le Sud. Bains pour familles, dames ou hommes : il n'y en a pas de pareils sur les bords du lac, aucun canal n'amène ni déchargement dans les parages de Milneburg.

Prix invariablement modérés.

Les trains partiront de la vieille gare du Pontchartrain, au pied des Champs Elysées. Après 2 heures de l'après-midi, un convoi tout